

COMTOIS DU DOUBS CÉLÈBRES ou REMARQUABLES

GÉNÉALOGIE *Franc-comtoise* N° Hors-série - DÉCEMBRE 2022

SOMMAIRE

Préambule	2
Henri BARBIER (1914-2007) enseignant, résistant déporté	3
Frédéric BATAILLE (1850-1946) pédagogue, poète, mycologue	4
Florence BAVEREL (1974-) biathlète	5
Georges Eugène BERNARD (1835-1925) pharmacien militaire, mycologue, aquarelliste	6
André BEUCLER (1898-1985) homme de lettres	7
Louis BEURNIER (1860-1917) chirurgien des hôpitaux de Paris	8
Pierre BICHET (1922-2008) artiste peintre, lithographe	9
Louise BLAZER (1891-1966) résistante honorée de la médaille des Justes	10
Bernard BOUVERET (1924-2020) résistant, passeur, déporté	11
Jules CARREZ (1903-1985) instituteur, écrivain	12
Henri CONSCIENCE (1812-1882) écrivain	13
Félix Joseph COURVOISIER (1799-1866) liquoriste	14
Eugène et Élisée CUSENIER (1832-1894) et (1851-1928) industriels liquoristes	15
Georges CUVIER (1769-1832) naturaliste	16
Jenny D'HÉRICOURT (1809-1875) écrivaine féministe, sociologue	17
Jean DAGNAUX (1891-1940) militaire aviateur	18
Pierre DONZELOT (1901-1960) professeur universitaire, chercheur	19
Paul Élie DUBOIS (1886-1949) artiste peintre	20
Pierre Joseph FAVROT (1668-1707) ingénieur du roi, brigadier général des armées	21
André FROSSARD (1915-1995) écrivain journaliste	22
Félix GAFFIOT (1870-1937) professeur d'université, latiniste	23
Jean GARNERET (1907-2002) abbé, ethnologue, écrivain, artiste	24
Alexis GODILOT (1816-1893) fournisseur aux armées	25
Jules GOUX (1885-1965) pilote automobile	26
Paulette GUINCHARD (1949-2021) députée, ministre	27
Fabrice GUY (1968-) champion olympique de combiné nordique	28
Victor HUGO (1802-1885) écrivain, poète, député, sénateur	29
Émile ISENBART (1846-1921) artiste peintre	30
Martial JEANTET (1914-1995) abbé rénovateur de l'abbaye de Montbenoit	31
Mathilde LAIGLE (1865-1949) historienne écrivaine	32
Claude Nicolas LEDOUX (1736-1806) architecte, urbaniste	33
Fred LIP (1905-1996) industriel horloger	34
Denise LORACH née LEVY (1916-2001) fondatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation ..	35
François MARGAINE (1900-1970) dessinateur industriel, mycologue	36
André MARGUET (1911-1995) archéologue	37
Jean Luc MARION (1946-) professeur d'université, membre de l'Académie Française	38
Xavier MARMIER (1808-1892) écrivain journaliste	39
Albert METIN (1871-1918) député, ministre	40

Léon METZINGER (1842-1914) général de division	41
Charles Alexis MORAND (1771-1835) avocat, comte d'Empire, conseiller général du Doubs	42
Henri MOUHOT (1826-1861) explorateur, naturaliste	43
Charles NODIER (1780-1844) écrivain	44
Étienne OEMICHEN (1884-1955) ingénieur, inventeur de l'hélicoptère	45
Marcel ORDINAIRE (1848-1896) artiste peintre	46
Émile OUSTALET (1844-1905) zoologiste, naturaliste	47
Émile PARREAUX (1874-1950) photographe	48
André PARROT (1901-1980) pasteur, archéologue	49
Frédéric PARROT (1767-1852) physicien, recteur d'université	50
Pierre PECHIN (1947-2018) humoriste	51
Louis PERGAUD (1882-1915) instituteur, écrivain	52
Armand PEUGEOT (1849-1915) ingénieur, fondateur des "Automobiles Peugeot"	53
Lucy PEUGEOT (1852-1928) humaniste	54
Jean PHEULPIN (1907-1991) graveur de timbres-poste	55
Marie et Césaire PHISALIX (1861-1946) et (1852-1906) médecins, herpétologues	56
Asther PRÊTRE(1844-1919) horloger d'édifices	57
Louis RIGOULOT (1844-1913) ingénieur directeur d'usine	58
Henri SAULDUBOIS (1898-1981) artiste peintre	59
René THOM (1923-2002) mathématicien	60
Léon TIRODE (1873-1956) artiste peintre	61
René TOURNIER (1899-1977) architecte des Monuments de France	62
Vache MONTBÉLIARDE (race reconnue en 1889)	63
Michel VAUTROT (1945-) arbitre international de foot-ball	64
Jules VIETTE (1843-1894) journaliste, homme politique, ministre	65
Louis VUILLEQUEZ (1894-1985) dessinateur publicitaire	66
Jean WALTER (1883-1957) architecte, industriel, mécène	67
Et encore dans les cartons	68

PRÉAMBULE

Créé en 1980 par Monsieur Alain de Saint-Pierre, fondateur de l'association avec Messieurs Hippolyte Raguenet et Vincent Parchet, le Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté (CEGFC) est une association de type 1901 qui a compté jusqu'à 1300 adhérents actifs annuels. Association pour l'étude, le développement et la diffusion de recherches en généalogie, l'association a été reconnue d'intérêt général le 5 novembre 2010.

Pour coller au plus près de ses adhérents, des sections locales ont été créées à Belfort, Besançon, Dole, Lons-le-Saunier, Montbéliard, Morteau, Paris-Ile-de-France et Pontarlier.

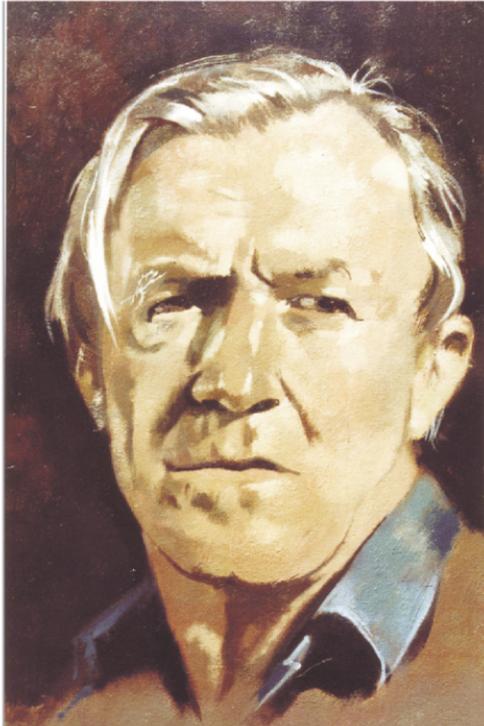
Parallèlement aux relevés systématiques des registres paroissiaux et d'état civil des communes de Franche-Comté, le CEGFC conduit également des recherches sur des sujets d'intérêt général, comme par exemple les bûcherons, les horlogers, les sabotiers, les soldats comtois, les immigrés en Franche-Comté, mais aussi les bagnards, ainsi qu'un certain nombre de célébrités régionales qui font l'objet de publications sous forme d'affiches imprimées sur bâche plastifiée, au format 100 par 70 cm qui sont exposées lors de différentes manifestations.

Parmi les quelques deux cent vingt célébrités déjà honorées à travers toute la Franche-Comté sur https://www.cegfc.net/www/histoire/comtois_celebres.htm plus d'une centaine l'est à l'initiative des sections de Besançon, Montbéliard, Morteau et Pontarlier.

Une première sélection vous est présentée dans les pages suivantes. Nous avons privilégié une présentation par ordre alphabétique de ces comtois du Doubs célèbres et/ou remarquables.

Décembre 2022

Pierre BICHET



Natif de Pontarlier dans le Doubs, Pierre BICHET découvre la peinture très jeune au salon des Annonciades situé en face du commerce de ses parents. Il y découvre les peintres comtois FERNIER, ROZ et CHARIGNY. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Besançon, puis à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1942.

La guerre éclate, réfractaire au STO, il est arrêté par la Gestapo en mars 1943 et incarcéré à la prison de Pontarlier dont il s'échappe pour rejoindre le maquis du Vercors jusqu'à la libération de Pontarlier en septembre 1944. Il s'engage alors dans un bataillon de chasseurs alpins dans les Alpes. A la fin de la guerre il regagne Paris et s'installe dans l'ancien atelier d'André CHARIGNY, et reprend ses études aux Beaux-Arts. Il découvre la gravure et la lithographie avec Louis WILLERMOZ.

Après plusieurs années passées à Paris, il regagne Pontarlier, le besoin de retrouver son Haut-Doubs, ses sapins et ses hivers est le plus fort. «À trois ans, j'avais de la neige jusqu'aux yeux et ne m'en remis jamais» écrit-il. Il se consacre à la peinture et à la gravure des paysages jurassiens. Pierre BICHET parcourt le Jura avec son carnet à dessins, il croque chaque village, chaque hameau, les lacs Saint-point, de Remoray, de Joux, les tourbières, les montagnes avec le Mont d'Or, le Chasseron et la Dent de Vaulion, mais aussi la vallée de la Loue, Dole, Besançon et bien sûr Pontarlier.

Sa rencontre avec Haroun TAZIEFF va modifier le cours de son existence. A partir de 1956 il l'accompagne dans son tour du monde des volcans au cours duquel il réalise avec lui "Les rendez-vous du diable" et "Le volcan interdit". Alpiniste aux côtés de Gaston RÉBUFFAT, il gravit le Cervin et réalise "Cervin, cime exemplaire".

Il fut le fondateur du club alpin du Haut-Doubs. Il a réalisé plusieurs films sur le Jura : "Le Jura insolite", "Neiges populaires", "Ailes libres".

Il est décédé le 18 février 2008 dans sa ville de Pontarlier.

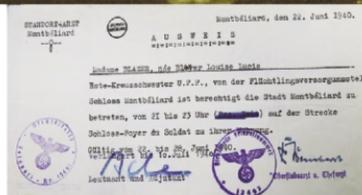
Source Wikipédia



BICHET
Pierre Marie Charles
○ 29.11.1922 Pontarlier (25)
✠ 19.02.2008 Pontarlier (25)
Artiste Peintre
Lithographe



Louise dite Lou BLAZER



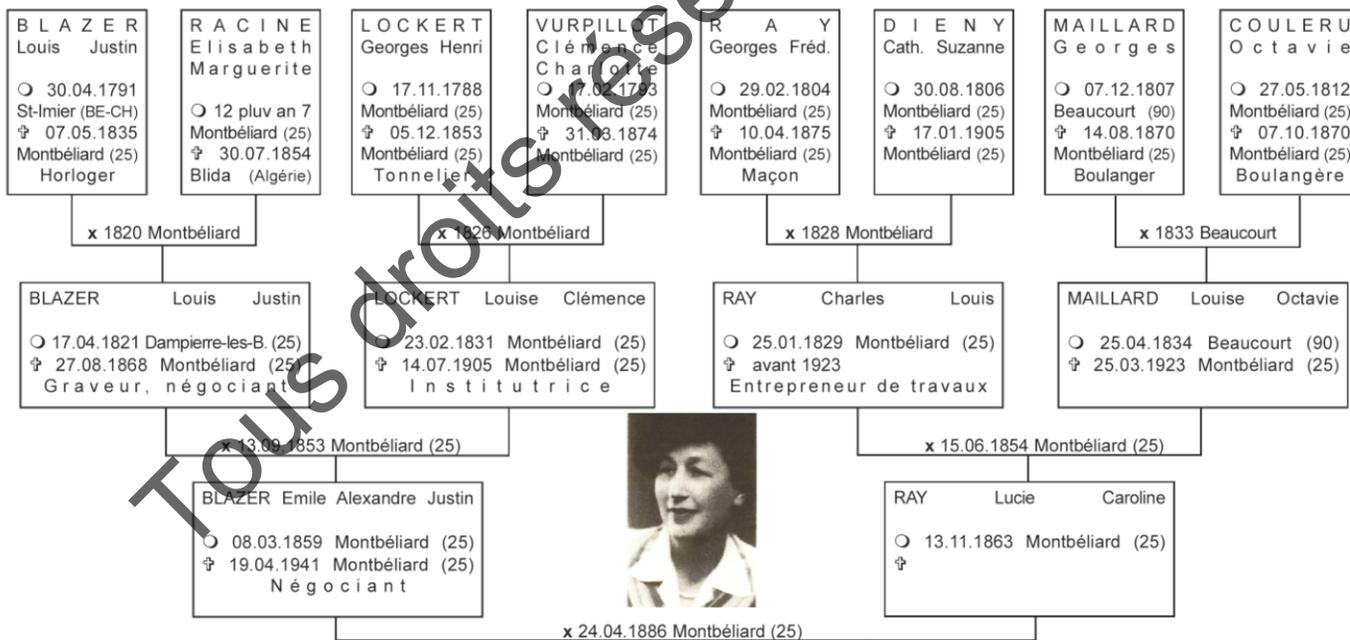
Née à Montbéliard, Louise BLAZER, dite Lou, est la fille d'Emile BLAZER, une personnalité locale. A 27 ans, Lou épouse son cousin le magistrat Robert BLAZER, qui souffrant d'une maladie chronique décède à 44 ans en 1936, laissant Lou sans enfant.

Lou suit alors des cours de dessin à Paris et cette même année devient membre de la Croix-Rouge. Quand la guerre éclate et que Montbéliard se retrouve en zone occupée, elle refuse de se soumettre. Elle porte assistance aux soldats prisonniers au Quartier Pajol, les ravitailla et aide certains à s'évader. Lou cache chez elle de nombreux juifs et les aide à passer en Suisse. Elle risque sa vie pour sauver celle de Pierre KAHN, un enfant de 11 ans présentant un faux certificat médical à la Feldgendarmarie. Il sera le seul survivant de sa famille. Michèle KAHN, écrivain, devenue l'épouse de Pierre, a raconté cet épisode dans un livre *Quand vous reviendrez, attends-nous une auto*. Lou et sa sœur Jenny aident des résistants à passer en Suisse. Réfractaires au STO et maquisards trouvent asile chez elles. Elles distribuent également des journaux clandestins.

Mais le 16 novembre 1944, Lou est arrêtée par les Allemands et conduite au petit camp de Gaggenau, dépendant du Struthof. Lou ne pouvant améliorer les conditions physiques de ses camarades leur apporte un précieux soutien moral. Le camp est libéré en avril 1945 mais Lou, très malade est soignée plusieurs mois en Allemagne et ne reviendra à Montbéliard qu'en août.

En 1945, trois femmes sont élues conseillères municipales à Montbéliard dont Lou BLAZER. Dès 1950, le maire Lucien THARRADIN, ancien déporté, jette les bases du premier jumelage franco-allemand. Lou fait partie des premières personnalités qui vont à Ludwigsburg pour préparer ce jumelage. Elle consacre également son temps à assister les anciennes déportées au sein de L'ADIR (Association nationale Des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance).

Quelques mois avant sa mort le 26 novembre 1966, elle se rend à Jérusalem pour recevoir la médaille de Justes et planter un arbre à son nom.

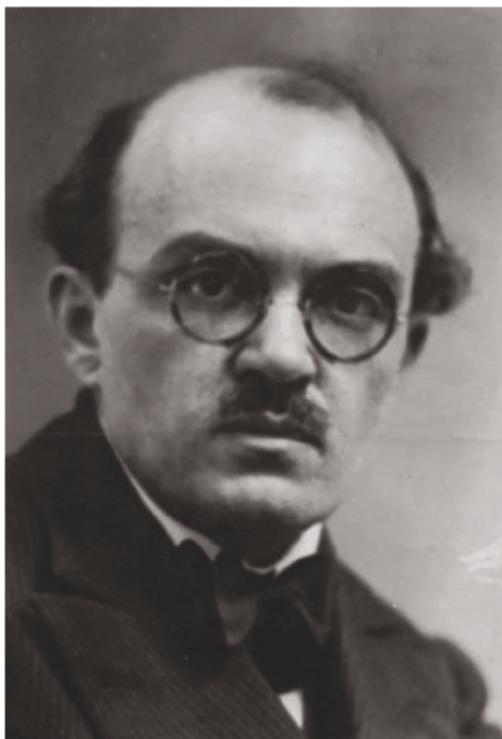


B L A Z E R
 Louise Lucie dite Lou
 ○ 21.09.1891 Montbéliard (25)
 † 28.11.1966 Montbéliard (25)
 x 1918 BLAZER Robert
 Résistante honorée de la médaille des Justes

Dessins de Lou Blazer



Paul Élie DUBOIS



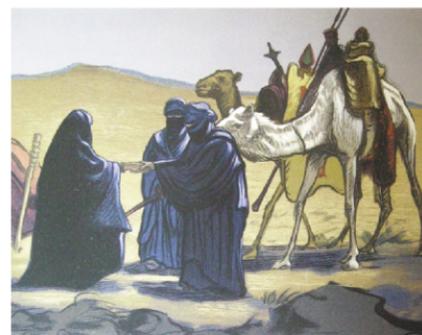
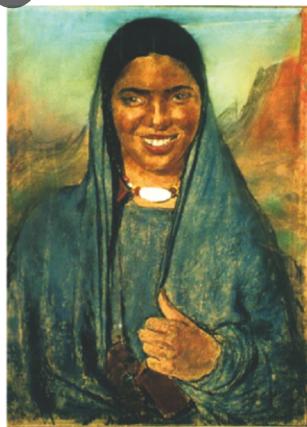
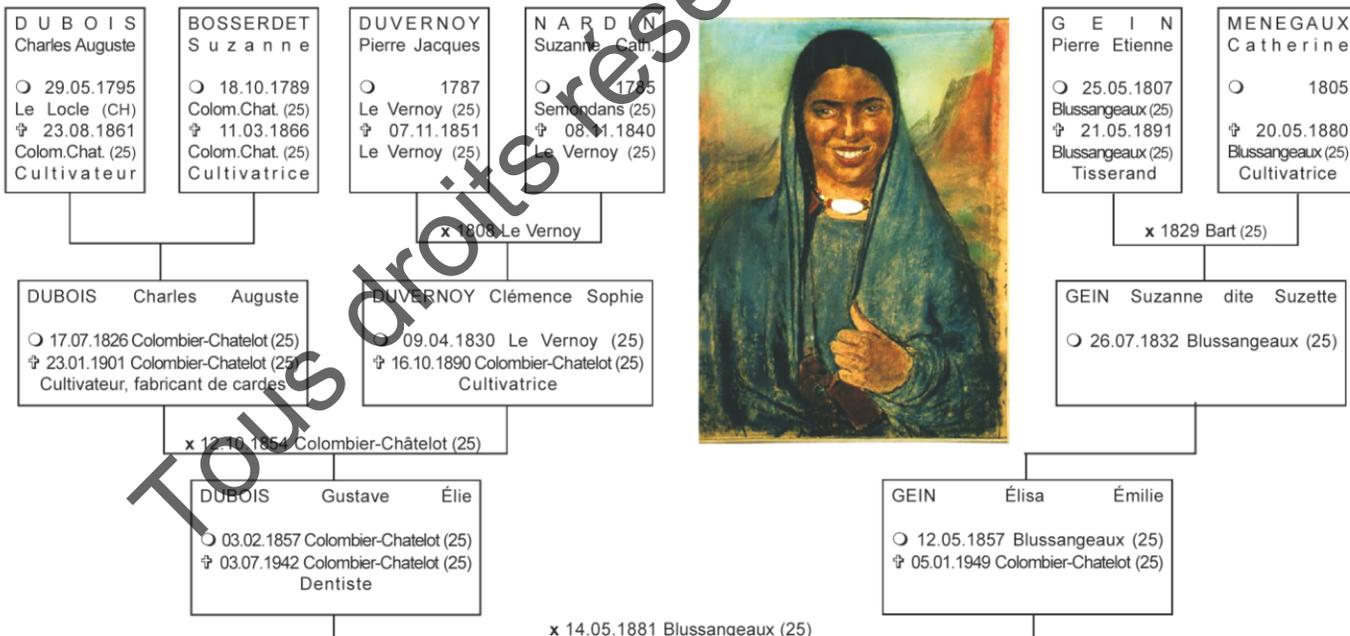
Paul Elie DUBOIS est né le 20/10/1886 à Colombier-Châtelot, fils d'Elie, dentiste et d'Elisa GEIN. Ses dons pour la peinture se révèlent dès le collège et à l'âge de 18 ans, il s'inscrit à l'Académie Julian à Paris. La présentation de son tableau : « *Le Portrait de Paul Bruet* », chef d'œuvre de la fin de sa scolarité comme le veut la tradition, est apprécié par le jury et lui permet d'intégrer l'Ecole des Beaux-Arts en 1907.

Reçu à l'examen de sortie en 1910, il peut exposer au Salon des Artistes Français. A cette époque, il reproduit surtout les paysages de sa région natale et des portraits. Le 29/06/1912 à Paris, il épouse Jeanne CHABOD, artiste-peintre, qui lui donnera un fils en 1916.

Sa grande toile « *Deuil* », actuellement au Temple de St Maurice Colombier, exposée au Salon de 1920, est couronnée du *Prix Thirion* et récompensée par une bourse qui va permettre à Paul Elie de séjourner à la Villa Abd-El-Til, résidence qui accueille à Alger les artistes français. La luminosité des paysages d'Afrique du Nord va marquer désormais ses créations. Grâce aux différents prix qui distinguent son œuvre, il peut voyager en Europe (Venise, Florence, Bruxelles) en Tunisie et au Maroc.

En 1928, il se joint à une expédition de scientifiques qui va explorer le Massif du Hoggar. 4 mois pendant lesquels il vit dans des conditions rudimentaires mais qui vont laisser en lui une très forte empreinte. A son retour, les nombreuses toiles rapportées de son voyage, remportent un vif succès, notamment à l'exposition au *Musée des Arts Décoratifs* en 1929 et à l'*Exposition coloniale* en 1931.

C'est avec sa nouvelle épouse Henriette DAMART, artiste peintre, qu'il s'installe dans la banlieue de Tunis en 1934 et qu'il part pour une nouvelle mission en 1938. En 1942, à la suite du décès de son père, il revient au Pays de Montbéliard. Il s'installe définitivement à Colombier-Châtelot en 1948 et s'y éteint le 14 février 1949 quelques semaines après sa mère, décédée le 5 janvier.



Pierre Joseph FAVROT



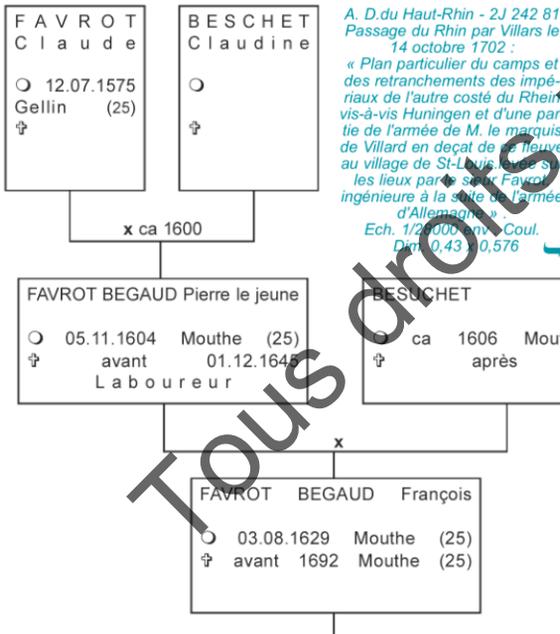
coll. archives de la branche américaine de la famille Favrot, Il est utilisé en couverture du livre "Kartographie der Zerstörung"

Pierre Joseph FAVROT BEGAUD naquit à Mouthe le 18 mars 1668, cinquième enfant d'une fratrie de six, son parrain, le vénérable Pierre GUYON, prêtre, curé de Mouthe lui enseigna, d'après la tradition familiale, le latin et le grec. Son acte d'affranchissement, daté du 3 novembre 1684 nous apprend « qu'il a servi de laquais pendant huit ans chez le marquis de Montauban lieutenant-gouverneur du pays et s'estoit de lui-mesme rendu capable d'estre mis au corps des ingénieurs du roi pour lever des plans de toutes façons. Monseigneur de Montauban l'a donné à Monsieur de Melas pour qu'il le suive et fasse partie de sa maison et lui enseigne à lever les plans des fortifications.... ».

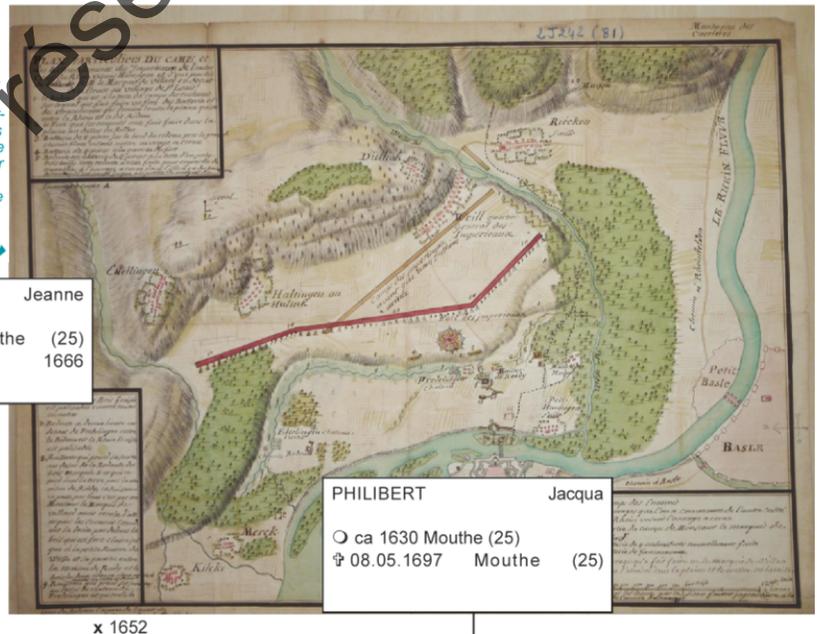
Pierre Joseph précédait donc les armées royales afin de cartographier les zones d'affrontement potentielles et fournir ainsi de précieux renseignements stratégiques à l'État-major. Une carte de la région de Huningue porte la mention « *levée sur les lieux par le sieur Favrot ingénieur à la suite de l'armée d'Allemagne* ». Il apparaît que Pierre Joseph a ainsi cartographié une grande partie de la vallée du Rhin, selon une étude menée par une équipe dirigée par Klaus Kremb consignée dans l'ouvrage « *Kartographie der Zerstörung* » édité en 2020 qui est résumée ainsi (Traduction JPF)

« *L'œuvre cartographique de Favrot répond à de multiples questions : comment peut-on se représenter les villes et les villages de l'époque dans leur périmètre extérieur et leur structure intérieure? Quelles étaient les voies de communication? Quelle était l'ampleur des destructions causées par la guerre à l'époque? Quelle a été l'ampleur des "tribulations de la population"? Quels immenses efforts de reconstruction ont dû être entrepris après la conclusion de la paix? La carte du Rhin de Favrot n'est donc pas seulement d'un intérêt historique général, elle contribue en même temps de manière très importante à la compréhension de l'image des villes et des villages actuels* »

D'après sa descendance américaine, Pierre Joseph serait mort à Huningue en 1707, on retrouve une lettre de sa veuve demandant à ce que ses effets personnels lui soient retournés. On pense que Pierre Joseph dans le cadre de sa mission ait pu être arrêté par les forces ennemies et exécuté comme espion.... Il était cependant passé à Mouthe en 1707 pour venir chercher son neveu orphelin et l'emmener avec lui à Paris. Sa descendance est maintenant essentiellement américaine.



A. D. du Haut-Rhin - 2J 242 81
 Passage du Rhin par Villars le 14 octobre 1702 :
 « Plan particulier du camp et des retranchements des impériaux de l'autre côté du Rhin vis-à-vis Huningen et d'une partie de l'armée de M. le marquis de Villard en deçà de sa neuve au village de St-Louis. Les lieux par le sieur Favrot ingénieur à la suite de l'armée d'Allemagne »
 Ech. 1/2000 env. Coul. Dim. 0,43 x 0,576



Extrait du quart supérieur droit de la carte "Plan de Mayence ou sont representez les marches et les campements de l'armée du Roy commende par Mr le mareschal de LORGE en l'année 1693. Favrot

F A V R O T
 Pierre Joseph
 ○ 18.03.1668 Mouthe (25)
 † 22.10.1707 Huningue (68)
 Ingénieur du roi
 Brigadier général des armées de Louis XIV



Détail d'une carte de la région de la ville de Spire, donnée par l'auteur du livre précité, FAVROT Karten, 1:28 800 im landesarchiv Speyer Blatt-Nrn LA Sp W001-001297, 1298, 1299

Claude Nicolas LEDOUX



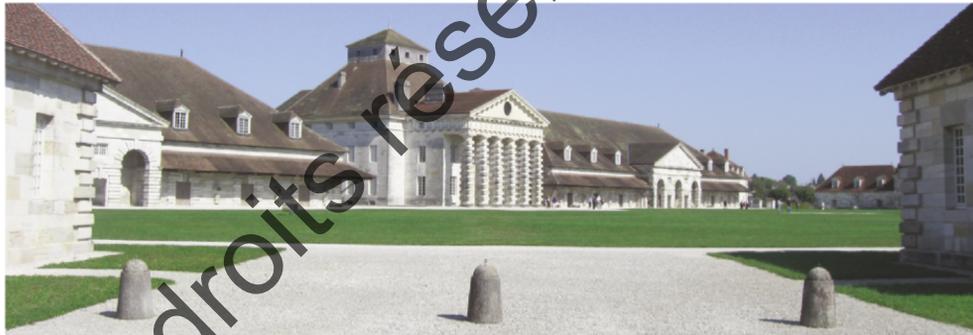
D'origine champenoise, Claude Nicolas LEDOUX remarqué pour ses dons de dessinateur est envoyé faire ses études à Paris où il suit les cours de l'architecte Jacques François BLONDEL. Il exerce en tant qu'architecte dès 1762, travaillant d'abord pour l'administration des Eaux et Forêts. Le jeune architecte met aussi ses talents au service de la noblesse qui a fréquemment recours à lui depuis qu'il s'est fait connaître en construisant à Louveciennes le pavillon de Mme Du BARRY (la favorite de Louis XV).

Il conçoit pour le marquis de MONTESQUIOU-FEZENSAC, propriétaire d'un domaine à Mauperthuis, au sud de Meaux, un projet complet et novateur qui n'est rien moins qu'un parcours initiatique d'inspiration maçonnique.

Claude Nicolas LEDOUX devient architecte du Roi en 1773 et commence dès l'année suivante les travaux à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

LEDOUX est pleinement dans son siècle, il a foi en l'humanité et croit en l'émergence d'une société nouvelle. Il exprime en la Saline d'Arc-et-Senans sa conception originale de l'architecture et de l'urbanisme bien pensés, alliant l'art, l'émotion, la morale et la fonctionnalité.

Il imagine également les plans de la ville de Chaux, censée être construite aux abords de la Saline, véritable «Cité Idéale» ensemble précurseur des concepts utopistes et dont le concept n'est pas sans rappeler les Phalanstères imaginés par Charles FOURIER. Ce projet ne sera pas réalisé et la Révolution fera perdre à Claude Nicolas LEDOUX sa fortune et son influence.



x 06.07.1735 Dormans (51)



L E D O U X
Claude Nicolas

○ 27.05.1736 Domans (51)
 † 19.11.1806 Paris (75)

x 1764
 Marie BUREAU

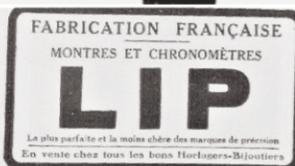
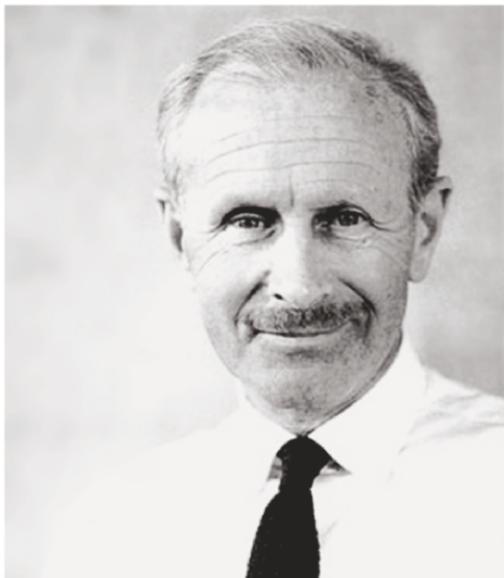
Architecte, urbaniste



83. BESANÇON Historique
 Le Théâtre. Construit de 1778 à 1784 sur les plans de l'architecte Ledoux. Belle et vaste salle de par étage Louis XV

COMTOISE CÉLÈBRE

Fred Sylvain LIPMANN dit Fred LIP



Né à Besançon et fils d'un fabricant d'horlogerie, c'est tout naturellement que Fred LIP fait ses études à l'école d'horlogerie de la ville. Il en sort diplômé en 1925

En 1936 Fred LIP est directeur technique de *Lip Horlogerie* situé rue de la Mouillière à Besançon. Pendant la guerre l'usine est réquisitionnée pour des besoins militaires, Fred LIP s'adapte, il fabrique des montres de bord pour l'aviation, pénurie de matériaux ? Fred se renouvelle, il est inventif et créatif

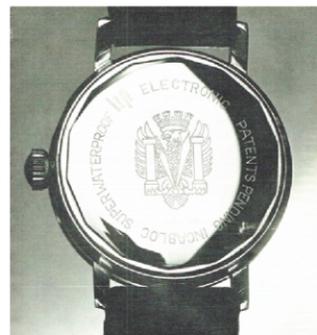
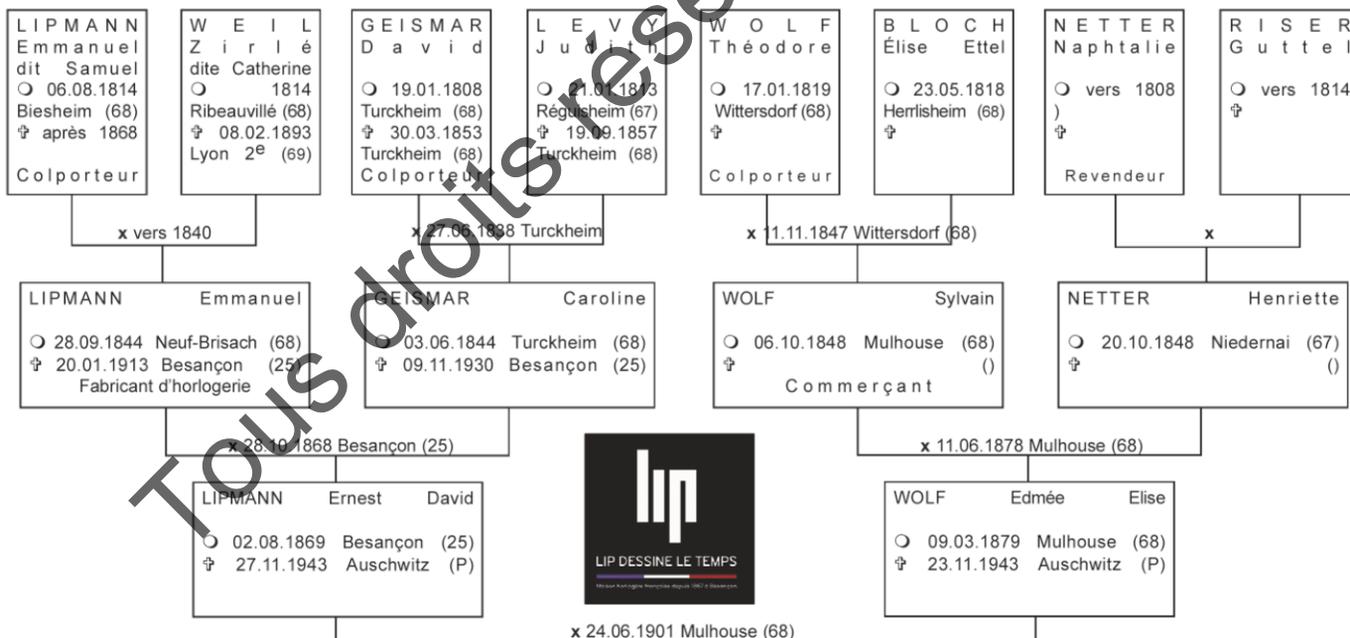
Fred LIP fut un homme de passions, vivant toujours à 100 à l'heure (il était recordman du monde de vitesse à moto sur 5 et 10 km) et c'est avec des idées visionnaires et avant-gardistes qu'il administra la société *Lip*. Pourtant, il avait retrouvé au lendemain de la guerre la société familiale ruinée. et c'est grâce à son travail acharné, son courage et son imagination, qu'il réussit à en faire une grande société, connue et reconnue dans le monde entier, un symbole et un modèle.

Il fut le premier à mettre en place une chaîne de montage automatisée dans l'horlogerie, il créa la première montre-bracelet électrique.

C'était un homme hors du commun, un original, un visionnaire. 1954 marque le sommet de la société *Lip* avec 1 500 employés, 300 000 montres par an, et une nouvelle usine qui s'implante en 1960 à Palente dans la banlieue de Besançon. Mais Fred LIP ne peut s'adapter au marché horloger en pleine évolution avec l'arrivée du quartz et en février 1971, il passe la main.

En juin 1973, un projet de plan de licenciement et de gel des salaires déclenche un mouvement ouvrier et l'usine de Palente devient le théâtre d'une grève qui va connaître une audience nationale. Le conflit sera long et la marque *Lip* connaîtra plusieurs repreneurs.

Depuis 2014 *Lip* est revenu à Besançon où des montres *Lip* sont toujours assemblées et commercialisées (les anciens modèles et de nouvelles collections). La marque a retrouvé une belle notoriété.



que se cache-t-il derrière une Lip "Electronique" ?

COMTOIS CÉLÈBRE

Pierre PÉCHIN

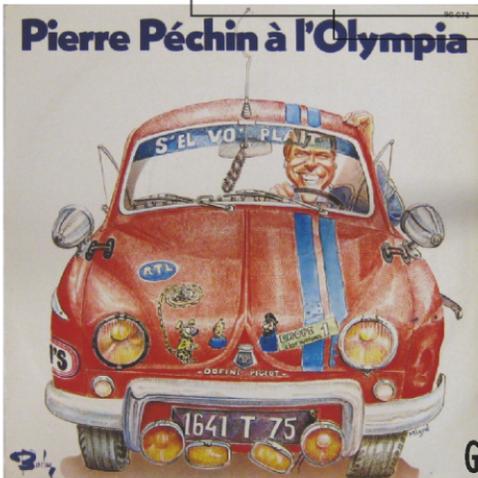


Pierre PECHIN, humoriste très célèbre dans les années soixante-dix, est également connu pour ses innombrables canulars téléphoniques à la radio.

Né le 10 février 1947 à Montbéliard, il passe son enfance à Seloncourt. Après son passage au Cours Simon, il commence sa carrière au *Café d'Edgar*. Il y crée, en 1974, le spectacle "J'peux pas jouer" avec pour partenaire Sylvie JOLY. C'est un succès et il reçoit le prix de l'humour de la SACEM en 1975 puis celui de *Meilleur Humoriste* un an plus tard. Sa parodie de la fable "La cigale et la Fourmi", énoncée avec l'accent maghrébin, lui apporte la célébrité. Il enchaîne les spectacles au cabaret, à la télévision et les émissions de radio sur Europe 1 où il réalise plus de 5000 canulars téléphoniques. Il fait salle comble 12 fois à l'Olympia. A la fin des années 80, ce rythme l'épuise et pour tenir le coup, il flirte avec l'alcoolisme comme il le dira lui-même dans une interview au Figaro. Les années passant, il devient moins présent sur les plateaux de télévision avant d'en disparaître complètement. Il continue néanmoins à se produire dans des cabarets en province, comme à Lyon "au Distinguo" en 2002, au Cabaret du Heuhaas à Eguisheim en 2005 ou encore à Paris en 2006 au Théâtre de Nesle où il monte un nouveau spectacle : "La fourmi est de retour". A partir de cette année-là, les médias s'intéressent de nouveau à lui et il revient sur quelques plateaux de télévision. Il remonte sur les planches en 2007 au théâtre du Gymnase pour son spectacle : "Tout le monde me regarde". Ses dernières apparitions sur scène ont lieu en 2014 alors qu'il participe à travers toute la France à la tournée "Les Eternels du Rire" avec d'autres comiques de sa génération.

Pierre PECHIN a également tourné dans quelques films comiques ou expérimentaux comme, par exemple, celui de Gérard COURANT "Cinématon", en 1988.

Il décède à 70 ans le 29 janvier 2018 à son domicile de Marly-le Roi.



COMTOIS CÉLÈBRES

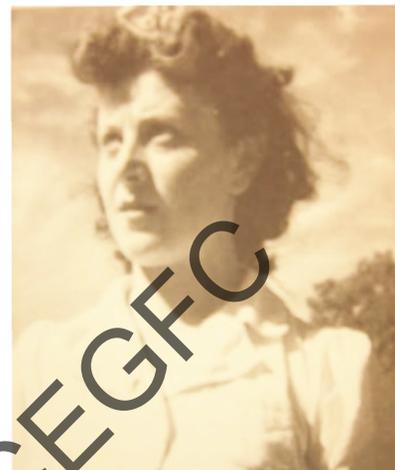
À venir prochainement



Tristan BERNARD



Gabrielle Sidonie COLETTE



Victoria CORDIER



Gustave COURBET



Pierre et Marie CURIE



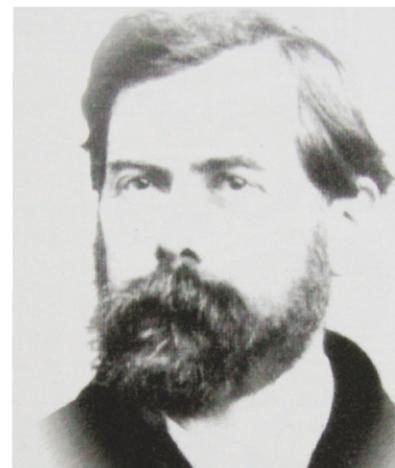
Charles FOURIER



André PEUGEOT



Pierre Joseph PROUDHON



Lucien QUELET

Et aussi : Émile BARBIER, Pierre BARBIER, Armand BARTHET, Alexandre BERTRAND, Armand BLOCH, Georges BOILLOT, Nicole BONVALOT, Dominique François BOURGEOIS, Paul Louis Auguste BOUVOT, Séraphin CART-GRAND-JEAN, Armand CHOUFFET, Auguste CLESINGER, Charles Louis CONTEJEAN, Frédéric CUVIER, Vincent DEFRASNE, Léonel DE MOUSTIER, Pierre Frédéric DORIAN, Georges Louis DUVERNOY, Antonin FANART, Robert FERNIER, Henri FERTET, Marcelle GALLOIS, Philippe GRENIER, Jean DE GRIBALDY, Claude JOUFFROY D'ABBANS, Claude LORIUS, Toussaint LOUVERTURE, Auguste et Louis LUMIERE, Julien MAUVEAUX, Jean MESSAGIER, Bon Adrien MONCEY, Édouard MONTAVON, Pierre Frédéric MOREL-MACLER, Claude Ferréol PAGNIER, Gabrielle POURCHET, Jeanne Antide THOURET, Jean TIROLE, Maurice TYRODE, Pierre VERNIER, Pierre Frédéric WETZEL, Jules Émile ZINGG ...